

Un artiste nomade, cosmopolite qui aime à s'exiler pour mieux redonner ensuite aux êtres qui l'inspirent. Jusqu'au 6 novembre, une partie de son travail est exposé à la Villa du Parc. De plus, il est à l'origine du nouveau hall d'entrée du Centre hospitalier Annemasse-Bonneville.

Lorsqu'il s'approche de vous, Raoul Marek plante son regard bleu dans le vôtre et sa bouche s'ouvre sur un large sourire. L'homme est grand, ouvert au dialogue, et prêt à vous faire visiter cette demeure pour un temps la sienne : la Villa du Parc. Certaines de ses œuvres sont exposées dans ce lieu réservé à l'art contemporain jusqu'au 6 novembre et il les présente avec joie. Est-ce donc dans ses gènes ? L'artiste suisse, né au Canada et d'origine paternelle tchèque, vit à Paris, Berlin et Berne et n'est pas homme à s'enfermer : ni physiquement, ni psychologiquement et encore moins artistiquement. Son ouverture d'esprit, son côté migrant se vivent pleinement et sont sources inépuisables d'inspiration. Celle-ci propice à la création peut alors se révéler à ses congénères qu'il invite au partage.

L'homme voyage, parle plusieurs langues et va à la rencontre des gens. Il révèle un intérêt marqué pour la diversité des cultures qui passe par l'observation des relations humaines. Ainsi, grâce aux êtres qui l'entourent et pour eux, il permet leur rapprochement et montre l'évidence que tous peuvent se réunir au-delà des apparences et des différences. Grâce à sa démarche artistique, chacun se retrouve intimement et retrouve l'Autre à travers des rites communs vécus dans un même espace social quotidien. Autour d'objets symboliques, tableaux,

tables, nappes et assiettes originales, le rite de la nourriture avec la convivialité qui s'en dégage, se démarque. Mais d'autres supports — photo-montages, vidéos et sculptures — impliquent parfaitement le public comme acteur et lui permettent de réactiver des sensations enfouies et de créer des échanges. Vivre l'Extérieur et son Intérieur. Dualité, ressemblances, idée de double mais jamais identique. Décidément, l'Homme est fragile et contrasté — les visages flous, les détails nuancés malgré les similarités, les reflets dans des miroirs griffés Marek — ne cessent de renvoyer cette évidence au spectateur. Nous sommes tous reliés, comme une chaîne au demeurant parfaite mais constituée de maillons imparfaits pourtant essentiels. Par ailleurs, la santé, la nourriture nous sont intrinsèques et se doivent d'être respectées car intimement liées à notre condition plus subtile. Cette thématique se perçoit dans certains clichés exposés, qui perturbent pour dénoncer les dérives que nous nous imposons à notre détriment. Nous percevons alors toute la sensibilité d'un artiste qui à sa façon, montre combien la condition humaine le touche. Oui, il cherche à la provoquer pour mieux la protéger.

Le public, partie intégrante de l'œuvre

On comprend mieux pourquoi dès les années 80, Raoul Marek, a créé des événements artistiques spéci-





Un artiste "migrant" qui invite au partage...

fiques qui intègrent le public. Des vidéos installées à la Villa en témoignent. Ces projets sont des invitations conviviales qui ravivent les échanges sociaux et mettent en œuvre les notions d'hospitalité et d'identité. C'est par exemple le projet "Salle du Monde" ou "Salle à manger", crée en 1993 au Château d'Oiron ou en 2000 à Lyon ou encore à Berne. Dans ce concept, 150 convives anonymes et tirés au sort, se retrouvent dans une immense salle, cherchent leur nom déposés près de leur assiette et s'installent. Partager un repas auprès d'inconnus, quelle aventure ! Quelles réactions ! Déclenchement d'échanges. Intérieurs. Extérieurs. Opération réussie car source de convivialité et d'hospitalité. L'hospitalité : un terme capital pour l'artiste impliqué dans un partenariat avec le Centre Hospitalier intercommunal Annemasse-Bonneville.

Redonner une dimension à la condition de patient

Suite à la résidence de l'artiste au printemps 2004 au CHI, dans ce programme relatif au développe-

ment des projets culturels dans les établissements de santé, Raoul Marek a réalisé la nouvelle entrée du hall de l'hôpital. Déjà, le projet "Naissance/Mort", né de la découverte par l'artiste des fonctionnements du CHI et de sa gestion de la fin de vie avait eu un réel impact. Ce projet avait témoigné du désir de l'artiste de redonner une autre dimension à la condition de "patient" et de l'être humain en général. Réassurer une dignité à ce dernier est capital pour Marek, décidé à travailler activement à un art "hospitalier" dans tous les sens du terme. Il poursuit ainsi sa quête d'une qualité à offrir dans un lieu de passage à tous ceux et celles qui le traversent.

Quant à la Villa du Parc, elle multiplie ainsi ses actions "hors les murs" et ses collaborations interdisciplinaires, susceptibles d'attirer le public vers un art contemporain accessible à tous.

Béatrice MOGNIER ■

Exposition jusqu'au 6 novembre.
Renseignements à la Villa du Parc
au 04 50 38 84 61.